



Le Linceul, premier signe de la Résurrection du Christ.

Extrait d'une interview du + P. Jean Galot, professeur de Christologie à l'Université Grégorienne

Pierre et Jean au sépulcre vide : Pierre vit, Jean vit et crut.

« Pierre a concentré son regard sur ce qui témoignait de la disparition du corps, tandis que Jean y a saisi le signe de la résurrection. Le regard plus pénétrant de Jean a commencé à entrer, à travers le sépulcre et les signes qui restaient de la présence de Jésus, dans la foi pascale... Des études exégétiques récentes ont précisé le contenu réel du texte, en signalant certaines imprécisions des traductions courantes qui peuvent en fausser la compréhension. Une première erreur, très répandue, consiste à traduire par *bandelettes* le mot grec *otónia*, qui désignait en fait tous les linges funéraires qui enveloppaient le défunt, y compris le linceul, le drap plus ample qui entourait la totalité du corps. De plus, à en croire de nombreuses traductions courantes, les deux apôtres auraient vu les linges tombés à terre et le suaire (le linge noué autour du visage pour tenir la bouche fermée) placé *à l'écart, plié en un lieu différent*. Or, selon des traductions récentes et attentives, faites sur la base d'une stricte analyse grammaticale du texte original, tous les linges étaient restés à leur place. Le suaire n'avait pas été déplacé mais gisait au milieu des linges. On le distinguait, en relief, sous le linceul désormais affaissé. Ces détails aident à saisir ce qui a provoqué la stupeur et le début de foi chez Jean. Si le corps avait été emporté par quelqu'un, les linges ne seraient pas restés intacts au même endroit et le suaire aurait été retiré et mis à part, au moment de la disparition, comme semblent justement l'indiquer les traductions courantes. En réalité, le corps de Jésus avait disparu, mais tous les linges étaient restés au même endroit. Le suaire était lui-même resté enfoui sous les linges, à sa place initiale. Jean a sans doute compris intuitivement à cette vue que ce n'était pas quelqu'un qui avait emporté le corps de Jésus, mais que celui-ci était sorti vivant du sépulcre, se soustrayant de façon mystérieuse, contrairement aux lois du déplacement des corps, au linceul et au suaire qui l'entouraient, laissant toutes les choses en place. C'étaient-là les signes d'une intervention surnaturelle qui avait enlevé le corps de Jésus de l'endroit où il se trouvait, sans déplacer aucun des linges utilisés pour la sépulture. C'est pour cela que l'on peut dire que là, devant les linges qui gisaient, Jean a commencé à reconnaître l'événement de la résurrection. »

